C'était une petite babiole mais ça m'a fait plaisir. Je ne me souviens pas exactement pour la décrire. Ce n'était pas quelque chose de magnifique, quelque chose de très grand, non je crois que c'était une sorte de petite broche, en forme de papillon. Mon mari était mince. C'est pas facile de décrire quelqu'un qu'on a perdu de vue depuis des années. Au début il a eu de l'attention pour moi. On s'est vu dans un bal, je ne sais plus qui a regardé l'autre le premier. C'est tellement loin maintenant tout ça. Il est venu vers moi pour me dire "voulez-vous danser" avec un peu d'élégance tout de même, je ne vais pas trop noircir non plus. Il y a eu quand même des sentiments, mais ça s'est vite envolé. De mon enfance je me souviens que je courais avec les autres enfants pour voir le train passer, le train qui passe. J'aimerais, j'aurais aimé qu'il soit plus éloquent, qu'il puisse dire directement des choses simples. Il n'aimait pas écrire, c'est souvent moi qui écrivais. Il disait "je vais changer, je serai plus.." il n'était pas méchant mais trop personnel, il ne pensait qu'à lui, pour tout, pour n'importe quoi. Personne n'existait pour lui, ou alors je ne les ai pas vu ou pas connu. Je suis partie un jour avec mes enfants par le train sur un coup de tête. Je suis devenue une femme presque rebelle, comme ça. Même aujourd'hui on me dit encore que je suis discrète. Je sais parler quand même non ? Mes parents n'étaient pas très éloquents. Moi je ne suis pas très éloquente non plus, mais je parle quand même non ? Je ne déteste pas parler, ça dépend avec qui, avec vous ça va. Je crois que c'est très important d'avoir des moments de connivence.

Danielle